

SORTIE du 12 JUILLET 2025

Retour sur une belle et chaude journée à Espédaillac

*Sortie organisée par Maisons Paysannes du Lot
et l'Association pour la Sauvegarde des Maisons et Paysages du Quercy*

Espédaillac, le mas de l'Artillou : "un concentré de savoir-faire, du néolithique à nos jours"

Plus d'une cinquantaine de personnes avaient répondu à l'invitation.

Le groupe est accueilli par M. Hubert Faivre, propriétaire du site du Mas de L'Artillou depuis 2001, domaine d'un peu plus de 3 ha, situé à 2 km environ au sud du bourg, occupant un mamelon et offrant une perspective à 360 degrés.

Selon la tradition, cette demeure aurait été léguée par François 1er à son artilleur (l'artillou), Galiot de Genouillac, fait dont on ne trouve cependant aucune preuve écrite sérieuse.

Ce prestigieux ensemble rural est composé de deux maisons et de ses annexes traditionnelles, indispensables à la vie en autarcie sur les terres peu hospitalières du causse. Il a été racheté en 1975 par l'architecte Henri Lust qui a procédé à une première restauration de l'ensemble du domaine¹ ; aujourd'hui le propriétaire actuel poursuit ces travaux dans le même souci d'authenticité.

Les maisons ont été restaurées dans les règles de l'art, Jean-Pierre Vermande apporte quelques précisions sur son travail sur les enduits de façade, avec un choix de sables et de couleurs locaux visant à rendre l'intervention la plus discrète possible.

Une caselle exceptionnelle par ses proportions attire notre regard ; sa couverture a fait l'objet d'une restauration à l'identique, en lauzes de calcaire gréseux, elle a été classée Monument Historique en 1979.

L'indispensable four à pain a aussi fait l'objet d'une restauration.

Elément rare en ces lieux arides des causses du Quercy : l'eau. A l'Artillou, elle est omniprésente ; tous les moyens pour la capter et la retenir sont mis en œuvre : le lac de Saint-Namphaise, un puits-cazelle, un immense puits rond et une résurgence aujourd'hui comblée. Tous ces éléments sont dispersés sur la propriété à proximité des bâtiments et font l'objet d'un entretien régulier (restauration du puits-cazelle).

Signe des temps actuels : une piscine trouve sa place près de la maison, derrière un muret.

Au sommet du mamelon, un superbe dolmen nous rappelle que le site est occupé depuis la nuit des temps. Mme Caroline Mey-Fau, chargée du Patrimoine au Département du Lot, ici présente, apporte une information sur le programme que la collectivité a initié pour la protection des mégalithes ; elle rappelle que le Lot est classé en deuxième position au niveau français avec 800 dolmens recensés.

La visite se termine par la présentation de la "bergerie", réalisation "bluffante" car réalisée récemment avec des techniques de construction traditionnelles par deux artisans labellisés « Valeur Parc », Vincent Caussanel pour la maçonnerie (lauzes récupérées localement) et Alexandre Delfau pour la couverture (charpente en bois de chêne, chevillée).

Faute de moutons, elle abrite des véhicules...

¹ Pour en savoir plus : <http://www.lust-architecte.eu/mas-artillou/>

Espédaillac : une forme urbaine "rurale"



© Cyril Novello, ADT Lot-tourisme

Après un repas typiquement quercynois pris à l'auberge d'Espédaillac, Mathieu Larribe, directeur du CAUE nous a entraînés dans le village pour nous en faire découvrir les particularités.

Le village primitif était situé sur un léger promontoire, massé autour de l'église, à l'image d'un castrum. Après le dépeuplement dû à la guerre de Cent-Ans, le village s'est reconstruit, en se structurant autour de l'activité pastorale. De larges espaces enherbés, les coudercs (ici appelés caussanelles) étaient réservés au pâturage du bétail de la

communauté et équipés de grands "lacs" où les troupeaux venaient s'abreuver.

Ces grands espaces permettant le passage des troupeaux sont ainsi devenus des axes de circulation surdimensionnés.

Ces coudercs étaient bordés de maisons, toutes orientées vers l'espace public ; progressivement, certains riverains se sont approprié leur devant-de-porte, réduisant ainsi l'espace commun.

Aujourd'hui une bataille est à mener pour la préservation de ces espaces typiques de la morphologie des villages du causse. En effet, la réglementation uniforme des PLU à l'échelle du territoire français préconise la densification urbaine intra-muros, ce qui constitue une menace pour ces espaces de vie collectifs et un contresens par rapport à la structure originale et unique de ces villages. La sensibilisation des élus à cette problématique est essentielle².



La balade urbaine s'est terminée par deux visites de bâtiments remarquables :

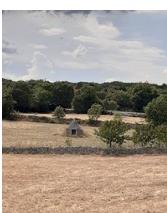
... la ferme Cance, datant du XVII^e, ancienne ferme du manoir situé en vis-à-vis. Le parti des propriétaires d'intervenir à minima sur l'existant a permis à cet édifice de garder intact tout le charme et la patine du temps.



- le manoir du Pouget, situé de l'autre côté du couderc, construit au XVII^e et remanié au XVIII^e sur lequel on repère quelques éléments récupérés lors du démantèlement du château d'Assier au XVIII^e. L'architecte Henri Lust a été chargé de la restauration des façades en 1978.



C'est devant ce manoir que l'après-midi s'est terminée avec le traditionnel pot de l'amitié... avant que l'orage ne disperse tout le monde.



© photos ASMPQ sauf mention contraire

²Pour en savoir plus : document de la collection "in situ" édité par le CAUE : "Le village d'Espédaillac, une forme urbaine rurale"